



VTT

Franc succès pour le Roc

Marine Groccia et Nicolas Lüthi (photo) ont remporté hier le Roc du Littoral, à Hauterive, comptant pour la Garmin Bike Cup et qui a réuni plus de 450 participants.

PAGE 20

SPORTS

CYCLISME Le Colombien remporte son premier Tour de Romandie avec maîtrise.

Nairo Quintana lancé vers le Tour

GENÈVE
JULIÁN CERVIÑO

Le Tour de France ne se gagne pas au Tour de Romandie, mais la Boucle romande constitue une magnifique rampe de lancement. Ces dernières années, plusieurs vainqueurs du TdR ont remporté la Grande Boucle la même année. Nairo Quintana (26 ans) le sait et accepte le présage. Sur ce qui lui et son équipe ont montré en Romandie, le Colombien en a les moyens.

«Ce succès m'apporte de la confiance et de la tranquillité», souligne le petit grimpeur (167 cm, 58 kg) félicité par de nombreux compatriotes à Genève. «Nous avons réussi à défendre mon maillot et, en plus, à placer Jon Izagirre sur le podium.» Le tout au nez et à la barbe d'Ilnur Zakarin au terme d'une étape de montagne royale remportée de justesse par Chris Froome (lire par ailleurs). Un coup magistral pour le Colombien et sa formation Movistar, malgré la frayeur du Basque tombé hier à Genève (il souffre de blessures au visage).

Attention aux éloges

Le team espagnol a porté le maillot jaune tous les jours sur ce 70e TdR et a réalisé une performance collective de haut vol. «Nous ne devons pas être aveuglés par les éloges», prévient Nairo Quintana. «Tous mes coéquipiers

présents ici ne seront pas sur le Tour et cela est valable pour nos rivaux. Mais notre prestation démontre que nous pouvons rivaliser

« Je suis en meilleure forme que l'année passée. »

NAIRO QUINTANA
VAINQUEUR DU TOUR DE ROMANDIE

avec les meilleurs.»

La façon avec laquelle le Colombien et ses équipiers ont contrôlé l'étape reine de samedi l'a prouvé. Malgré de nombreuses attaques de ses rivaux (Pinot, Spilak, van Garderen, Zakarin), Quintana et les siens n'ont jamais paniqué. «Nous avons très bien contrôlé la course», relève-t-il après avoir remporté son deuxième succès de la saison suite à celui conquis au Tour de Catalogne.

Il sait ce qu'il veut

Ses prestations actuelles sont encourageantes. «Je suis en meilleure forme que l'année passée, car cette saison je n'ai pas souffert d'une fracture comme en 2015», explique-t-il. «Je suis aussi plus sûr et je sais mieux gérer mes forces. Maintenant, je dois juste arriver à maintenir mon bon niveau actuel.» Après deux deuxième places (2013 et



Nairo Quintana heureux de sa victoire. KEYSTONE

2015), Nairo Quintana espère enlever le Grand Boucle cette année. «Cela ne serait que justice», estimait-il dernièrement dans les colonnes de «El País».

D'origine et de caractère humble, Nairo Quintana sait ce qu'il veut. Jeune déjà, il n'en faisait qu'à sa tête. A l'âge de 16 ans, il s'était ainsi échappé de la maison familiale et pour aller dispu-

ter une course au Venezuela. Après 12 heures de voyage en bus, il avait pris le départ de cette épreuve pour la remporter au nez et à la barbe de quelques autres coureurs plus chevronnés. Comme punition, son maître d'école lui avait demandé de raconter sa course. Aujourd'hui, les murs de sa classe sont tapissés de posters de Quintana.

Le Colombien a ajouté de nombreuses victoires à son palmarès par la suite avant de passer professionnel, tout en n'acceptant pas le système mis en place dans son pays. D'origine humble, il n'est pas du genre à céder aux chants des sirènes. «J'ai toujours voulu obtenir ce qu'on me doit et être le meilleur», relève-t-il. Ces quatre frères et sœurs le savent bien. «Quand il a quelque chose en tête, il va au bout de son idée», confie son frangin Willinton. Alors que son petit frère Dayer tente de suivre les traces de son frère Nairo.

Retour en Suisse?

Dans cette famille, on a les pieds sur terre, même si elle habite en altitude (3000 m). Nairo Quintana est d'ailleurs retourné chez lui (à Tunja) pour retrouver les siens et préparer le Tour. Là-bas, il retrouvera la tranquillité avant de revenir en Europe pour peut-être disputer le Tour de Suisse (11-16 juin). «Ce pays me convient bien et j'aime bien les conditions de courses ici», sourit-il, tout en confiant qu'il préfère la chaleur au froid. Avec quatre étapes de montagne, le parcours de la boucle helvétique paraît à sa mesure.

Le vainqueur du Giro 2014 pourrait bien répéter cet exploit sur la Grande Boucle. En juillet en France, ses rivaux ne vont pas manquer et Chris Froome ne sera pas son seul concurrent. La prestation de Thibaut Pinot (2e à 19^e) sur ce Tour de Romandie fait de lui un sérieux prétendant au titre. Mais Nairo Quintana semble bien lancé pour le Tour. ●



COMMENTAIRE

JULIÁN CERVIÑO
jcerviño@lexpress.ch

Une nouvelle dimension

Le Tour de Romandie est un Tour de France bis, écrivions-nous voici quelques jours. Cela s'est vérifié durant cette semaine. Le niveau de la 70e édition de la Boucle romande a atteint des sommets et cette épreuve est définitivement entrée dans une nouvelle dimension. Les grands favoris en font un passage obligé vers la Grande Boucle. La victoire de Nairo Quintana et la manière avec laquelle il a défendu son maillot démontrent que le TdR est une priorité pour les ténors.

Dans ce contexte, il devient très difficile pour les Suisses de viser la victoire finale. La dernière en date, celle de Laurent Dufaux en 1998, remonte à une époque révolue dans le vélo. La façon d'exercer ce sport a changé et celle de préparer les grands tours aussi. Le Vaudois ne sera pas rejoint au palmarès de sitôt, même si certains coureurs suisses, comme Reichenbach, sont porteurs de belles promesses.

C'est la rançon de la gloire et le prix vaut la peine d'être payé.

PIGNONS SUR ROUE

124 Coureurs (sur 160 partants) ont terminé ce Tour de Romandie. Le froid, la pluie et la neige ont fait des dégâts.

VILLARS Après avoir accueilli le TdR samedi, Villars-sur-Ollon sera le théâtre d'une arrivée d'étape du Tour de Suisse en 2017. Si possible dans d'autres conditions.

DEUX Nairo Quintana est le deuxième Colombien à remporter le TdR après Santiago Botero en 2005. «Il y en aura certainement d'autres à l'avenir», glisse le vainqueur de cette 70e édition.

MOTOS Un léger incident s'est produit samedi à Villars lors de l'arrivée. Plusieurs motos n'ont pas pu prendre la déviation et ont franchi la ligne, ce qui n'est normalement pas permis. Deux véhicules de la RTS ont été impliqués et les commissaires ont voulu mettre un motard hors course. Finalement, tout est rentré dans l'ordre...

PRIX Nairo Quintana et Movistar ont empoché 29 000 francs: 18 000 fr. pour la victoire du Colombien au général, 6000 fr. pour son succès d'étape et 5000 fr. pour le classement par équipes. Belle recette!

Michael Albasini termine en beauté à Genève

HABITUDE Ce 70e Tour de Romandie ne pouvait pas se terminer sans victoire suisse et elle a été signée par Michael Albasini. L'abandon de Marcel Kittel a permis aux baroudeurs de s'exprimer et le Thurgovien a été le dernier membre de son échappée à résister au retour de Tom Bohli puis du peloton à Genève. «Je n'avais pourtant pas l'intention de m'échapper ce matin», confiait Michael Albasini tout content de gagner devant sa famille. «J'étais fatigué physiquement et mentalement. Finalement, je me suis dit pourquoi pas et j'ai tout fait pour que notre échappée arrive au bout. Sur la fin, j'ai été surpris de voir débouler Tom Bohli et j'ai dû lancer mon sprint plus loin que prévu. Je suis content de pouvoir partir en vacances avec cette victoire.» Il s'agit de la sixième en trois ans sur le TdR, assortie cette fois du maillot vert. «Les autres années, j'aurais aussi pu le gagner, mais il n'existait pas», rigolait le Suisse. Juste retour des choses.

ORGUEIL On l'avait un peu prévu, Chris Froome a eu une belle réaction d'orgueil samedi dans l'étape reine arrivant à Villars-sur-Ollon. Parti de loin, le Britannique a bravé le froid et la pluie pour s'imposer avec quatre secondes d'avance sur Jon Izagirre dans la station vaudoise. «Je n'apprécie définitivement pas



Victoire de Michael Albasini à Genève: une habitude pour le Thurgovien. KEYSTONE

ces conditions, mais quand on veut quelque chose, il faut aller au bout de ses idées», livrait le «Kényan blanc» qui s'est encore échappé hier. «Je voulais me prouver que j'étais capable de gagner. Cette victoire me fait du bien moralement, tout comme à mon équipe, car nous avons vécu une semaine difficile.» Même s'il est apparu moins à l'aise que d'habitude – il a même attaqué en danseuse... – Chris Froome a prouvé qu'il reste un champion.

IAM Mathias Frank termine huitième de ce Tour de Romandie (dans la même seconde que Spilak 7e) et meilleur Suisse. Le Lucernois a toutefois perdu deux places samedi après avoir commis l'erreur de se débarrasser de sa pèlerine après la première montée à Villars. «J'ai fini congelé», regrettait-il. «J'ai été surpris par la brutale chute de température.» Le leader de IAM n'a pas voulu accompagner Chris Froome lors de son démarrage et il a finalement dû se battre pour rester au contact avec les meilleurs. Son huitième rang constitue une légère déception. «Nos résultats permettent de nous situer par rapport à nos rivaux», signale Michel Thétaz, patron de l'équipe IAM. «La qualité du plateau est très élevée et il devient difficile de faire mieux.» Peut-être une piste pour deviner l'avenir de son team.

ROMANDS Côté romand, la prestation de Sébastien Reichenbach a été la plus grosse satisfaction de ce TdR. Le Valaisan a abattu un incroyable travail pour son leader Thibaut Pinot dans les montées, tout en s'accrochant encore sur la fin. «C'est comme cela que l'on progresse», relève l'Octodurien qui rêve de faire aussi bien lors de l'étape du Tour à Finhaut. Ce grimpeur de 26 ans a franchi un palier cette saison et son onzième rang final est porteur de grandes promesses.

BILAN Evidemment, Richard Chassot était ravi du déroulement sportif de ce 70e TdR. «Nous avons un plateau royal et les favoris présents ont fait la course», se réjouissait le Fribourgeois. «Chaque jour, il y a eu une dramaturgie différente. Au niveau du parcours, avec les conditions météorologiques, nous avons pris à chaque fois les bonnes décisions. Nous avons essayé de respecter les coureurs et le cyclisme.» La neige et le froid n'ont pas gâché le spectacle, heureusement. Mais Richard Chassot aimerait pouvoir organiser sa course sous le soleil. «Nous aurions moins de pression», lâche-t-il.

2017 Contrairement à son habitude, Richard Chassot n'a pas voulu dévoiler le parcours de l'année prochaine. «Pour des questions d'hébergement», justifie le directeur de l'épreuve. «Notre course devient de plus en plus compliquée à organiser et nous avons envie de bien étudier ces questions. Par respect pour les équipes et nos monteurs aussi, qui doivent beaucoup voyager.» On sait juste que le 71e TdR débutera le 25 avril et se terminera le 30 avril 2017 par un contre-la-montre, après un parcours comprenant deux étapes de montagne. «Je dois trouver encore une arrivée pour l'étape des baroudeurs», précise Richard Chassot. Le mystère sera dévoilé au mois de juin. ●